

Martinenq invite tous les candidats à réfléchir à un « plan d'urbanisme »

Plus encore aujourd'hui qu'en 2008, le candidat divers gauche Patrick Martinenq revendique la mise en place de son projet, ce « bébé » socio-économique qu'il estime nécessaire pour sortir la ville du marasme dans lequel, selon lui, elle se débat depuis la fermeture des chantiers navals.

Sous l'intitulé « La Seyne 2020, capitale européenne de la mer », c'est le projet « Marepolis » réactualisé que Patrick Martinenq soumet, une fois encore, au verdict des urnes en mars prochain...

Cette « vision d'ensemble » de la ville de demain est plus que jamais nécessaire selon Patrick Martinenq. Pour le candidat divers gauche, penser la ville du futur doit se faire en terme d'emploi, de formation, de sécurité, d'habitat etc. « *Tant qu'il n'y aura pas de plan global d'urbanisme, tel que mon projet par exemple, on ne pourra pas sortir la tête de l'eau. Depuis 20 ans, on fait l'économie de ce genre de démarches ajoute-t-il. C'est pourquoi j'invite tous les candidats à y réfléchir...* » En substance : choisir une direction, et s'y tenir, comme lui a choisi la mer et son potentiel.

Démarche associative ?

Un document dont une ville telle que La Seyne ne peut plus, selon le candidat, se passer désormais : « *Il faut*



« Aujourd'hui, la ville de La Seyne ne peut plus faire l'impasse sur un plan d'urbanisme », selon Patrick Martinenq.

(Photo Dominique Leriche)

mettre une machine en marche à La Seyne, dès 2014, explique Patrick Martinenq. Il faut que les gens comprennent l'importance, le potentiel de la mer. »

Quel que soit le résultat de cette élection, « *on ira convaincre* (les élus ndlr).

Et sans doute que j'inscrirai ce projet dans une démarche associative. » souligne Patrick Martinenq, prêt à « *casser les pieds tant que l'on* (une équipe municipale ndlr) *ne s'engagera pas dans ce mouvement-là.* » Et ce, que le candidat soit élu ou pas. **K. M.**